

par tant de prodiges merveilleux ! Qu'il nous sembla heureux le village qu'abrite ton clocher !

Il me souvient encore de la douce émotion, de l'impression de piété et de recueillement qui nous saisit en nous approchant de ton autel. Combien nous admirions cette expression de bonté, cet air de maternelle sollicitude répandue sur ton image vénérée, et cette tendre invitation que l'on eût dit découler de tes lèvres et nous appeler tout doucement !

Ah ! glorieuse Aïeule du Sauveur, elle n'est point vaine l'admiration que l'on t'accorde de toutes parts ! Mais elle est grande cette foi qui fait vibrer tant de cœurs, qui anime tant de pieux pèlerins, et qui leur fait braver les fatigues et les dangers, se confier aux vents et aux flots, pour venir se jeter à tes pieds et implorer de toi secours et protection !

Ils sont là, nombreux et éclatants, les témoignages de ta puissance et de ton inépuisable bonté ! Ils t'entourent comme d'une lumineuse auréole !

Mère ! avec tant d'autres, je t'adressai une fervente prière : écoute le vœu de mon cœur, et à la voix des malades et des infirmes que tu as guéris, des malheureux que tu as consolés, se joindront les accents de ma reconnaissance profonde !!

A. G.

CORRESPONDANCE DU SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE

QUÉBEC.—Une bien belle guérison vient de nous être expliquée par celui-là même qui a eu le bonheur d'expérimenter la protection miraculeuse de sainte Anne. Voici le fait :

M. Joseph Lefrançois, de cette ville, était atteint de cette terrible maladie qui se nomme "la pierre". Tout le monde sait combien cette maladie fait souffrir et combien il est difficile